

Cannabis: effets psychotropes et santé mentale

Par la Doctoresse Marina Croquette-Krokar

23 mars 2006

La Doctoresse Marina Croquette-Krokar, psychiatre, directrice-adjointe du Centre de Chêne, a parlé du « Cannabis : effets psychotropes et santé mentale ». Elle a décrit les effets néfastes du cannabis sur les capacités cognitives et sociales, la santé physique et psychique des jeunes, tout particulièrement pour ceux souffrant de schizophrénie.

Avec une concentration en THC de plus en plus élevée, le cannabis (sous toutes ses formes – marijuana, hachisch et huile de cannabis) est aujourd'hui beaucoup plus fort qu'il ne l'était il y a 30 ans ; il existe un risque de dépendance psychique ET physique. Mais les effets varient selon les attentes du consommateur, le contexte, etc.

Avec la Hollande, la Suisse tient le record en Europe pour la consommation de cette drogue hallucinogène! La consommation commence chez des enfants de plus en plus jeunes, la cause se trouvant en partie dans notre société de consommation. On peut commander par Internet...

Effets

Chez les adolescents (13-25 ans), dont la matière grise s'organise et se spécialise, le désir intense (« craving ») de cannabis s'explique par une modification de la structure cervicale; il faudra parfois s'abstenir jusqu'à un an pour que ce désir s'estompe. Etant très liposoluble, le cannabis reste pendant des semaines dans le sang, l'urine, les cheveux.

Le mauvais usage de cannabis peut entraîner une baisse de rendement scolaire, des problèmes de concentration et de mémoire (problèmes cognitifs). Il peut aussi renforcer ou entretenir une perte d'ambition ou d'élan vital. Quand l'usage devient chronique, on trouve des symptômes de manque chez 50% des utilisateurs après 3-4 jours: irritabilité, anxiété, insomnies, nausées, transpiration, douleurs abdominales ou tremblements musculaires. Mais ces symptômes disparaissent après une semaine.

Parfois, le cannabis est utilisé pour palier à des difficultés comme la dépression, des conflits, des carences affectives.

Cannabis et psychose

Le cannabis peut déclencher la schizophrénie. Mais, seul, il n'est pas une cause nécessaire ni suffisante. Néanmoins, le risque est 2-3 fois plus élevé lors de consommation à l'adolescence. Pour les personnes atteintes, le cannabis peut faire flamber les symptômes et annule les effets bénéfiques des neuroleptiques.

Quelle information donner aux jeunes en général? La Dresse Croquette-Krokar résume:

La consommation du cannabis

- Précipite la décompensation psychotique des individus prédisposés
- Aggrave la symptomatologie de ceux qui sont déjà malades
- Conduit à une plus grande dépendance institutionnelle des patients.

Il faut discuter des avantages et des désavantages de la consommation, des bénéfices et des inconvénients de l'arrêt, avec les patients. Il est important de travailler sur la motivation. « La meilleure prévention reste quand même la confiance que place l'adolescent dans son entourage, et la qualité du sentiment de sécurité qui l'entoure. »

Le Centre de Chêne fait un travail de réhabilitation, et oeuvre pour convaincre les jeunes de ne pas consommer des drogues. Le travail touche toutes les addictions. On peut les contacter à :

100 route de Chêne
1224 Chêne-Bougeries
Suisse
Tel. +41 22 869 40 40
Fax. +41 22 869 40 50

[E-Mail](#)

[Site Internet](#)

Voir aussi: Présentation de la Doctoresse Marina Croquette-Krokar sur « [Cannabis dans tous ses états](#) »